

CONVERSATIONS SUR LE RÉTRO

ENTRETIEN AVEC JONATHAN STERNE ET WILL STRAW

Par André Habib et Alice Michaud-Lapointe

Will Straw et Jonathan Sterne sont tous deux professeurs au Département d'histoire de l'art et communications de l'Université McGill. Will Straw est l'auteur de Cyanide and Sin : Visualizing Crime in 50s America (PPP Publications/Andrew Roth Gallery, 2006) et d'innombrables articles sur la culture populaire, la nuit et l'urbanité dans le domaine de la musique et de la presse à sensation. Jonathan Sterne est, par sa part, spécialiste d'histoire, de technologie et de théorie du son. Il est l'auteur de The Audible Past : Cultural Origins of Sound Reproduction (Duke University Press, 2003) et de MP3 : The Meaning of a Format (Duke University Press, 2012). Il a également dirigé les ouvrages The Politics of Academic Labor in Communication Studies (Annenberg Press, 2013) et The Sound Studies Reader (Routledge, 2012).

Spirale : La compagnie Kodak a récemment annoncé le retour de l'Ektachrome, une pellicule qu'elle avait discontinuée en 2011. Dans la vidéo qui en faisait la promotion, on entendait une voix féminine expliquer : « *Au cours des dernières années, nous avons vu plusieurs choses faire un retour. Des choses que nous pensions avoir perdues au profit de l'ubiquité et de la commodité de la technologie numérique.* » Ces mots sont prononcés alors qu'on voit des personnes fouiller dans des rayons de disques vinyles, lire des « vrais » livres, charger de la pellicule 35mm dans des appareils photos, etc. La première question qu'on pourrait se poser est : qu'en est-il vraiment ? Si le « vieux » ne cesse de faire retour, y a-t-il quelque chose de particulier dans la manière qu'ont les choses de « revenir » aujourd'hui ?

Jonathan Sterne [JS] : Si vous regardez les choses du point de vue du consommateur, dans l'histoire des médias, il y a bel et bien quelque chose de particulier dans le fait de considérer comme *rétro* des technologies domestiques. Je crois que cela a à voir avec ce que Friedrich Kittler appelle les « médias techniques ». Ils ont existé assez longtemps pour avoir fabriqué des souvenirs, avant de sombrer dans l'oubli, ou encore pour permettre à une nouvelle génération n'ayant pas connu ces appareils de les

découvrir. Du point de vue économique, pour moi, ce n'est pas très différent de la mode rétro dans le domaine du vêtement ou des instruments *vintage*. Mais le fait que des gens s'intéressent à des vieux gadgets aujourd'hui diffère grandement de ce qui se passait au début du XX^e siècle, ou dans les pays de l'Est durant la période communiste, où vous trouviez des bricoleurs qui étaient simplement intéressés à continuer de faire rouler des vieilles choses.

Spirale : En effet, ce que l'on voit aujourd'hui dépasse largement le monde des collectionneurs et des bricoleurs amateurs.

JS : Oui, exactement. Il y a quelques années, je suis entré dans la boutique « La fin du vinyle » sur la rue St-Denis, à Montréal. On y trouvait des petites brochures destinées à leurs plus jeunes clients qui expliquaient comment monter une chaîne stéréo, avec tourne-disque, haut-parleur, amplificateur, etc. Il fallait instruire ces jeunes, puisqu'ils n'avaient jamais possédé ces objets. Ceci est très différent d'une personne qui dit : « *Je vais retaper cette vieille bagnole en usinant les pièces moi-même* » ou qui bricole des vieux postes de radio, des amplificateurs. Ce type de pratique existe depuis longtemps et est associé à une sous-culture surtout pratiquée par des hommes dans la cinquantaine. Or, le phénomène qui nous intéresse s'adresse en particulier aux jeunes, garçons et filles. Je crois que c'est bien plus lié à une question de style, de mode de vie. C'est quelque chose qui est très « post-Apple ». Apple a travaillé activement pour transformer ce qui était autrefois des gadgets fonctionnels en articles de mode, associé à un mode de vie, même si les disques et les chaînes stéréo ont depuis longtemps été présentés comme des objets design. Par conséquent, on commence à percevoir les objets comme des caméras ou des disques participant d'une mode rétro.

Will Straw [WS] : Peut-être que la première chose que je dirais, c'est que ces « *revivals* » sont toujours surestimés. Je ne veux pas lire un autre article qui cherche à m'expliquer que le vinyle est le support technologique qui a le plus haut taux de croissance ! La raison en est simple, il n'existe plus de *support*